

Haye, les sentimens des Généraux furent écoulez & suivis ; c'est aussi ce qui la rendit infructueuse, de la maniere dont nous l'avons marqué dans divers endroits du précédent volume de cet ouvrage.

Après les observations générales que nous venons de faire, nous allons parcourir les principaux événemens de l'Europe.

*Ce qui s'est
passé en Es-
pagne.*

IV. Quoi que le Roi de Portugal ait fatigué ses Alliez depuis plus d'un an, de continuelles sollicitations de lui envoyer des secours capables de le mettre, non seulement à couvert d'insulte, de la part des Espagnols, mais encore en état de porter la guerre dans le cœur de l'Espagne, il n'a rien pû obtenir d'eux, & ayant ramassé toutes les forces de son Royaume, conjointement avec les troupes auxiliaires qui y étoient, ne laissa pas de former le dessein d'affieger Badajox, se persuadant que les Espagnols ne pouroient pas traverser cette entreprise, parce que depuis la conquête de Denia & d'Alicante, le Roi d'Espagne avoit fait marcher vers l'Aragon & la Catalogne, presque toutes les troupes que ce Prince avoit dans le Royaume de Valence; mais le Marquis de Bay, Général des Espagnols en Estramadoure, qui avoit ramassé une petite Armée, composée des garnisons de la frontiere, marcha à la rencontre de l'Armée Portugaise, beaucoup supérieure à celle des Espagnols, la batit & mit en déroute à Gudina près de Badajox; c'est tout ce qui s'est fait d'expéditions militaires en Portugal pendant cette Campagne.

On avoit crû qu'on fraperoit encore de plus rudes coups en Catalogne; mais le General de Staremberg a évité toutes fortes